

colonnes de marbre monolithes; à cette époque les colonnes de l'un des deux côtés étaient brisées et renversées. La rangée de colonnes conduisait vers une grande église, éloignée seulement d'un demi-mille; elle était solidement construite et ornée de grosses colonnes de marbre et de belles sculptures.

Machau, chroniqueur français, faisait ainsi la description de Corycus, vers la fin du XIV^e siècle, pendant que ce lieu était encore habité:

Comment le chastiaus est assis
De Courc, qui est grans et massis
De tours, de creniaus et de murs,
Qui sont haus, fermes et seurs.
Courc siet en pais d'Ermenie,
Et s'est assis par tel maestrie
Que la mer li bat au gyron,
Et non mie tout environ.

Devant la porte a une place
Qui tient deux archies d'espace,
Et puis une haute montaigne
Qui est moult rote et moult grifaigne;
Et se n'i a que trois entrées
Qui sont rotes et si polées
Qu'il n'i peut monter nullement
Q'un homme ou deus tant seulement.

On compte aujourd'hui, selon Langlois, trois chapelles dans ce château; dans la principale, les parois intérieures sont ornées de fresques, représentant divers saints; les colonnes et les arceaux sont embellis de différents ornements; le toit est écroulé. Les deux autres chapelles sont entièrement encombrées de débris. On voit encore à leurs côtés des greniers, des prisons et des caveaux souterrains.

Une digue joignait le château du bord de la mer avec l'îlot sur lequel est construit le *Château de mer*, appelé par les Turcs *Kezlar-kaléssi*, (forteresse des fillettes): suivant d'autres, *Pambouk-kaléssi* (forteresse de coton). La jetée qui